

ÉMILE HORN

Le recensement de la population en Hongrie

Journal de la société statistique de Paris, tome 72 (1931), p. 299-300

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1931__72__299_0

© Société de statistique de Paris, 1931, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

Le recensement de la population en Hongrie.

Le recensement de la population a eu lieu, en Hongrie, le 31 décembre 1930. L'Office Central de la Statistique ne donne encore que quelques chiffres provisoires; ils sont assez intéressants pour qu'on s'y arrête un instant, d'autant plus que les conditions économiques dans lesquelles se trouve le pays, du fait du traité de paix, ne lui permettent pas une existence financière et économique normale; ni, par conséquent, un mouvement démographique régulier.

Si l'on remontait à deux décades en arrière, seulement, on trouverait que les pays de la Couronne de Saint-Étienne comptaient, en 1910, près de 21 millions d'habitants. On sait que les deux tiers du territoire de la Hongrie ont été attribués aux États successeurs. Ces territoires comportaient plusieurs des villes les plus importantes et les plus peuplées de la Hongrie.

Le recensement effectué le 31 décembre 1930 a établi qu'à ce jour, la population de la Hongrie était de 8.683.740 habitants.

Il y a dix ans, en 1920, c'est-à-dire après la guerre, après le régime bolcheviste et l'occupation roumaine, la population était de 7.989.069 habitants. L'augmentation est donc pour cette période décennale de 694.671 âmes, ce qui représente 8,7 % de progression.

Dans la moitié des comitats, 12 comitats sur 25, l'augmentation naturelle de la population est montée jusqu'à 12 %, c'est dans les villes et en premier lieu dans la capitale que se trouvent les causes de la régression de l'augmentation. Avant la guerre, cette augmentation était de 10 à 11 %.

La population de Budapest qui, depuis longtemps, approchait du million, vient de l'atteindre et même de le dépasser; le nombre des habitants est aujourd'hui de 1.004.699. Mais Budapest, comme la plupart des grandes villes, a une importante banlieue, c'est là que l'augmentation de la population s'est faite rapidement et les communes attenantes à la capitale forment une agglomération qui peut être considérée comme le Grand-Budapest dont la population forme un ensemble de 1.420.548 habitants.

Les villes à forte population sont peu nombreuses maintenant en Hongrie; deux seulement dépassent 100.000 âmes, Szeged, avec 137.131 habitants et Debreezen, avec 117.172 habitants.

Sur la population totale de la Hongrie, on compte 4.245.561 hommes et 4.438.179 femmes. Au cours de la dernière période décennale, le nombre des hommes s'est accru de 9,6 %, tandis que celui des femmes n'a progressé que de 7,8 %. Après la guerre, l'excédent du nombre des femmes était considérable, il a sérieusement baissé. Il y a maintenant 1.045 femmes pour 1.000 hommes, contre 1.062 en 1920. Avant la guerre, on comptait 1.019 femmes pour 1.000 hommes.

Au cours de ces dix dernières années, le nombre des maisons d'habitation a augmenté de 23,1 %, passant de 1.175.338 à 1.447.005. Le nombre des logements a progressé aussi, passant de 1.825.565 en 1920, à 2.189.736 en 1930, soit 19,9 %.

Cette augmentation est un peu moindre que celle des maisons, ce qui s'explique par le fait qu'après la guerre, et aussi en raison de la réforme agraire, le Gouvernement a attribué aux anciens combattants se trouvant dans certaines conditions déterminées, des terrains à cultiver ou des terrains à bâtir, et ainsi beaucoup de petites habitations ont été construites, mais à proximité des villes, où anciens combattants ou mutilés, pouvaient trouver une occupation d'appoint.

On a cherché à connaître le nombre des sans-travail, en y comprenant les employés de commerce et de l'industrie se trouvant sans emploi, avec les ouvriers, le total s'élève à 227.828 personnes ne travaillant pas, ce qui représente 2,6 % de la population totale, soit 5,5 % des travailleurs. Ce chiffre de sans-travail est fort élevé et peut être considéré comme constituant un état de crise pourtant; la crise du chômage n'atteint pas en Hongrie le degré de gravité qu'elle a dans certains pays.

La densité de la population s'est accrue, elle est maintenant de 93,4 habitants par kilomètre carré; avant la guerre, elle était de 65 habitants par kilomètre carré.

Quelques chiffres encore qui ne manquent pas d'intérêt : ils sont fournis non par l'Office de la Statistique, mais par l'exposé du budget de l'État. Il y a, en Hongrie, 123.347 fonctionnaires. Le ministère de l'Intérieur occupe 26.199 employés. Le nombre des retraités est fort grand; il s'élève à 111.886 personnes, qui sont à la charge de l'État. Une charge analogue incombe à un grand nombre d'établissements financiers ou industriels. Ce nombre anormal de retraités vient du fait que fonctionnaires et employés, occupés dans les provinces détachées de la Hongrie, sont rentrés dans le pays et ont obtenu les pensions auxquelles leurs années de service leur donnaient droit.

Dès que les résultats complets du recensement seront connus, nous reviendrons sur cette question, car ce recensement montre nettement l'influence que les événements de la vie politique et de la vie économique ont exercé sur le mouvement démographique. Dès aujourd'hui, on peut savoir que la longévité a augmenté et que la mortalité des enfants en bas âge a diminué; là aussi, la comparaison entre les villes et la campagne ne manque pas d'intérêt par les déductions qu'elle impose.

Émile HORN.

